

# GENEALOGIE JURASSIENNE

No 66

Informations généalogiques

Hiver 2010

Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle



Le château de la famille de Reinach à Hirtzbach (Haut-Rhin) au XIXe siècle. Il fut reconstruit en 1724 par François Joseph, frère de l'évêque de Bâle Jean Conrad. Les maîtres maçons Jean-Baptiste Mathée et Charles Feune, de Delémont, ont dirigé les travaux

*Editorial*

**De Pierre Pequignat à Jean-Conrad de Reinach**

Par pure coïncidence, ce numéro réunit dans ses pages deux familles que tout opposait au XVIIIe siècle, l'une jurassienne, roturière et paysanne, l'autre alsacienne, noble et seigneuriale: d'une part, celle de Pierre Pequignat, de Courgenay, et, d'autre part, celle de Reinach, dont étaient issus les deux évêques de Bâle Jean-Conrad de Reinach-Hirtzbach et Jacques-Sigismond de Reinach-Steinbrunn. Dans la mémoire collective jurassienne, les noms de ces deux princes restent attachés aux «Troubles» qui ont agité l'ancien Evêché de Bâle entre 1726 et 1740 et qui ont pris fin brutalement, notamment avec la décapitation de Pierre Pequignat, le chef de la rébellion contre le pouvoir princier.

En effet, André Petignat, un descendant de Pierre Pequignat, nous livre le résultat de ses recherches concernant Marie-Madeleine Dermineur, l'épouse du chef de la révolte paysanne, et aussi sa famille. Selon ses investigations dans les registres paroissiaux de Courgenay, d'Epauvillers et Courtelevant ainsi que dans les actes notariés de Saint-Ursanne, Marie Madeleine Dermineur serait bien née à Epauvillers en 1676. En effet, la famille Dermineur résida dans ce village entre 1660 et 1680, avant de retourner en France, dans la communauté de Le Puy, paroisse de Courtelevant (aujourd'hui Lepuix-Neuf). Un tableau généalogique de cette famille accompagne le texte. La famille Dermineur n'était pas la seule à passer d'un côté à l'autre de la frontière franco-suisse comme le montre l'article de Jean-Pierre Gigon sur l'origine franc-montagnarde – Le Noirmont – des Gigon de Damprichard et de Charmauvillers, sur le plateau de Maîche.

Si le château de la famille de Reinach à Hirtzbach, près d'Altkirch, orne la couverture de ce bulletin, et une page évoque le rôle joué par cette famille dans l'ancien Evêché de Bâle, c'est parce l'histoire de la famille noble de Reinach est au menu de l'assemblée générale annuelle du 6 mars prochain. M. Marc Glotz, vice-président de la Société d'Histoire du Sundgau, secrétaire de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace, a aimablement accepté l'invitation du Cercle à présenter la famille de Reinach, originaire d'Argovie et installée en Alsace depuis le XVe siècle, laquelle a notamment donné les deux princes susnommés à l'ancien Evêché de Bâle au début du XVIIIe siècle.

Selon M. Glotz, «l'histoire de cette famille permet de comprendre le fonctionnement de la noblesse rhénane sous l'Ancien Régime, grâce à des mécanismes éprouvés que la Révolution française finit par détruire». La noblesse rhénane – pas seulement les de Reinach, mais aussi les familles d'Andlau, de Schönau, de Roggenbach, Blarer de Wartensee, de Rinck de Baldenstein, etc.– a fourni la plupart des plus hauts dignitaires de l'ancien Evêché de Bâle: évêques, conseillers, chanceliers, grands maîtres, baillis, chanoines du chapitre cathédral. D'où l'intérêt de cet exposé pour une meilleure connaissance du passé jurassien.

*François Kohler*

**Sommaire**

Les Gigon de Damprichard et de Charmauvillers sont originaires du Noirmont, <i>par Jean-Pierre Gigon</i>	3
La belle-famille de Pierre Pequignat: les Dermineur, <i>par André Petignat</i>	9
La famille de Reinach dans l'ancien Evêché de Bâle, <i>par François Kohler</i>	15
Questions/réponses .....	16
Réunions et manifestations .....	20

## Les Gigon de Damprichard et de Charmauvillers sont originaires du Noirmont

*Jean-Pierre Gigon*

Les GIGON dont il est ici question sont les descendants de Claude GUIGON (env. 1610 – 1677), vraisemblable fils de Jehan GUIGON (env. 1580 >1629), tous deux domiciliés au hameau du Peu Claude, communauté des Bois. Dans le courant du 18e siècle, leur patronyme passera de GUIGON à GIGON<sup>1</sup>. On ignore l'origine de Jehan et Claude Guigon, venus s'établir dans la Franche Montagne des Bois au tournant des 16e et 17e siècles. Comme ils n'étaient pas encore présents lors de la montre d'armes de la Franche Montagne des Bois de 1542, il est permis de supposer qu'ils soient venus un demi-siècle plus tard de Franche-Comté ou de la Seigneurie de Franquemont, régions dans lesquelles le patronyme est attesté dès:

- 1404 par Guigung de Charquemont<sup>2</sup>
- 1474 par Richard Guigon de Damprichard<sup>3</sup>
- 1530 par Antoine Guigon, maire de Goumois<sup>4</sup>
- 1571 par Claude Guigon, de Damprichard, notaire de la Seigneurie de Maîche<sup>5</sup>
- 1580 par Claude le vieux et le jeune, Etienne, Guillaume, Pierre, Richard, Thonot, de Damprichard<sup>6</sup>

En 1736, dans un acte du notaire Pierre François Gygon de Goumois<sup>7</sup>, deux autres porteurs de ce patronyme à orthographe variable sont mentionnés : Jean François Guigon et Jean Baptiste Gigon, tous trois n'étant apparemment pas parents.

Le *Dictionnaire des communes du Doubs* de 1995 nous informe par ailleurs qu'en 1750 des Gigon sont signalés à Belfays et Glère, des Guigon à Damprichard et Goumois, des Gygon à Charmauvillers, Damprichard et Goumois.

En résumé, malgré les difficultés de regroupement onomastique, il est possible de constater qu'après deux siècles, des Guigon/Gigon de la Franche Montagne des Bois, descendants des Guigon de la Franche Montagne de Trévillers, sont, sans le savoir, revenus sur la terre de leurs ancêtres.

Le 24 juillet 1817, à huit heures du matin, Pierre Joseph Ier Gigon, âgé de 55 ans, cultivateur, décède en la maison du sieur Antoine Joseph Prêtre, dans la commune de La Bosse, canton du Russey, département du Doubs. Il est dit marié, fils de Michel Gigon et d'Anne Ursule Froidevaux demeurant au Noirmont. Sa dépouille mortelle sera ramenée au Noirmont pour y

<sup>1</sup> J.-P.Gigon: «Les Gigon descendent des Guigon». In: *Informations généalogiques. Bulletin du Cercle généalogique de l'ancien Evêché de Bâle*, No 35, 2001.

<sup>2</sup> Cartulaire de Bellelay 1404, AAEB - B 133/26.

<sup>3</sup> Liste des habitants de la Montagne de Trévillers, AAEB – B 237-238, Franquemont.

<sup>4</sup> AAEB – B 194/16.

<sup>5</sup> J.-M.Thiébaud. *Officiers seigneuriaux et anciennes familles de Franche-Comté*, 1981, p. 201.

<sup>6</sup> C. Monneret : *Montre d'armes de la Franche-Montagne du 26.10.1580*, Archives départementales de la Haute-Saône, Fonds Huart de Saint Maurice 25J9.

<sup>7</sup> AAEB: Notaires de Franquemont, liasse 914.

## Articles et documents

---

être enseveli. Aucun doute, ce Gigon venait de la Franche Montagne des Bois. Ses descendants s'établiront dans les communes françaises voisines de Damprichard et Charmauvillers, sur l'autre rive du Doubs.

Père de huit enfants nés au Noirmont entre 1791 et 1809, Pierre Joseph I Gigon était lui-même né aux Barrières, hameau du Noirmont le 13.12.1761, fils de Michel Guigon (1718-1778)<sup>8</sup>. On le retrouve comme maréchal-ferrant aux Barrières en 1797<sup>9</sup> et au Peu-Péquignot en 1799, puis comme cultivateur aux Barrières en 1804. En 1809, il est encore domicilié au Noirmont à la naissance de son dernier fils Adrien Marcellin «Marcel».

Qu'était venu chercher ce Gigon du Noirmont sur le plateau de Maïche ? Peut-être exerçait-il son métier de maréchal ferrant de manière ambulante le jour où la mort le surprit à La Bosse, dans la demeure du sieur Antoine Joseph Prêtre. Mentionné comme «demeurant au Noirmont», il est donc peu probable qu'il ait préalablement «émigré» avec femme et enfants sur l'autre rive du Doubs, passant au Département du Doubs à partir de ce qui était alors le Département du Haut-Rhin (16.02.1800 – 03.11.1815), dont faisait partie la commune du Noirmont.

Marie Catherine Froidevaux, née aux environs de 1762, veuve de Pierre Joseph Ier Gigon (1762 - 1817), décédera à Maïche le 05.11.1840 alors que son fils Pierre Joseph III résidait à Damprichard.

Toujours est-il que Pierre Joseph III Gigon (1804 - 1877)<sup>10</sup>, septième enfant de Pierre Joseph Ier et de Marie Catherine Froidevaux, s'intègre bien dans le pays franc-comtois où il exerce le métier d'horloger monteur de boîtes au hameau des Seignes, en dessus de Damprichard. Agé de 21 ans, c'est à Damprichard qu'en date du 1er juin 1825, il unit sa destinée à Marie Thérèse Jeanbrun (1804 – 1871) des Ecorces, dont il aura neuf enfants entre 1826 et 1847. Ils sont les ancêtres des Gigon de Damprichard et de ceux de Charmauvillers par leurs fils:

- Joseph «Just» Gigon (\*1844 Damprichard +1908 Charmauvillers) et
- «Ulysse» Emile Gigon (\*1847 Damprichard +1902 Charmauvillers).

A noter qu'en 1855, à l'époque du mariage de sa fille Julie Octavie, et en 1872, de celui de son fils Ulysse, Pierre Joseph III réside à Corbière, hameau de Charmauvillers.

---

<sup>8</sup> Michel Guigon, né en 1718 et décédé en 1788 au Noirmont, fils de Jean François Guigon (1681 – env. 1748) et Marie Catherine Thiévant (env. 1683 – 1758), arrière petit-fils de Claude Guigon (env. 1610 – 1677), est l'un des derniers Guigon à avoir porté son patronyme dans l'orthographe originale qui passa par la suite de Guigon à Gigon. Michel Guigon avait l'habitude de signer «Guigont», avec un «t» final.

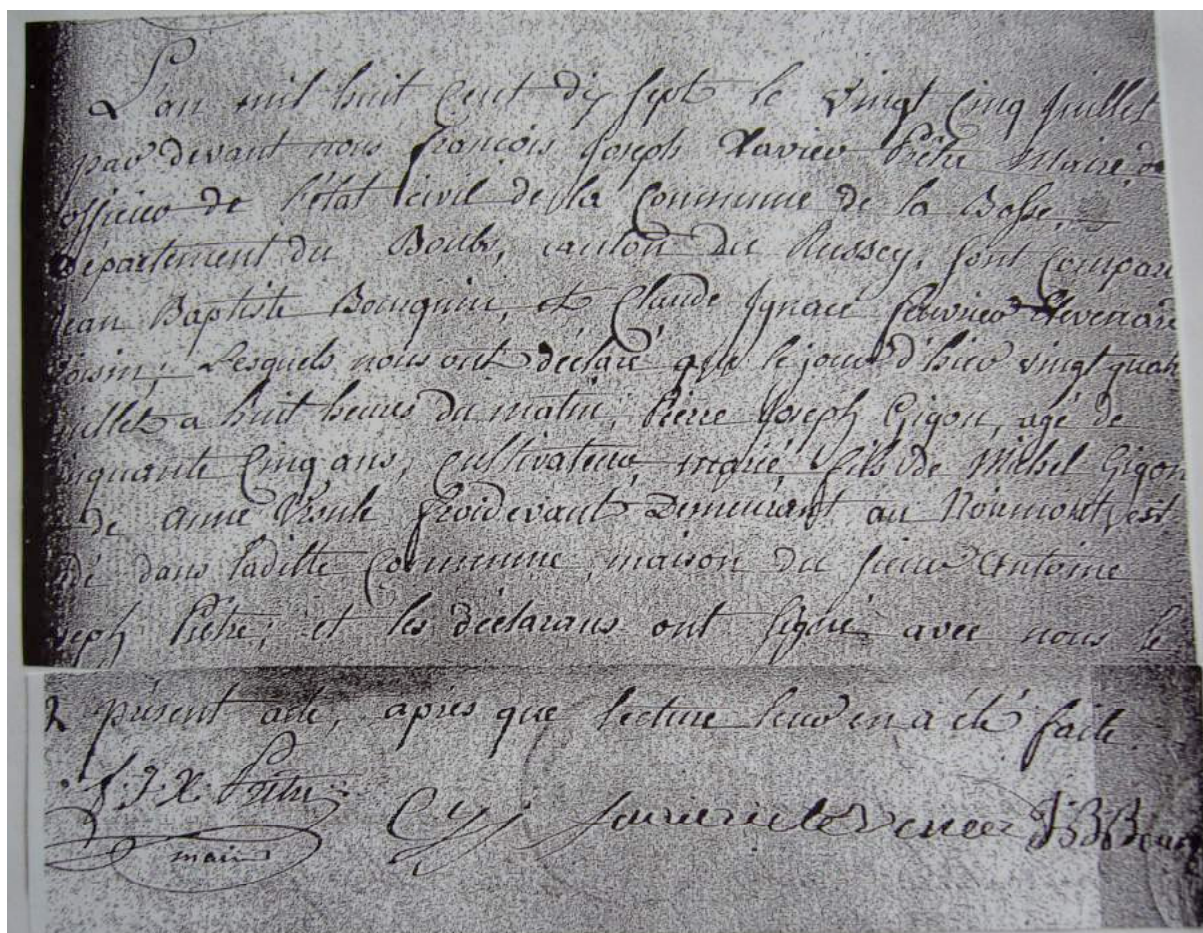
<sup>9</sup> Le 27 messidor de l'an 5 (15.07.1797), Pierre Joseph Ier déclare ne savoir signer que par trois lettres **PJG** l'acte de naissance de son fils Victor (Registre d'état civil du Noirmont).

<sup>10</sup> Quoiqu'il soit le fils de Pierre Joseph Ier, nous lui attribuons le chiffre III car né le 29.03.1804, il avait été devancé dans la vie par son cousin Pierre Joseph II, né le 12.09.1797, fils de Jean Baptiste Gigon (1759–1842), son oncle, frère de Pierre Joseph Ier. Quelle drôle d'idée de tous s'appeler Pierre Joseph ou Jean Baptiste.

## Acte de décès de Pierre Joseph Gigon

\* 13.12.1761 aux Barrières, Le Noirmont, Evêché de Bâle

+ 24.07.1817, à La Bosse, canton du Russey, département du Doubs, France



L'an mille huit cent dix sept le vingt cinq juillet  
 par devant nous François Joseph Xavier prêtre Maire,  
 officier de l'état civil de la Commune de La Bosse,  
 département du Doubs, canton du Russey, sont comparus  
 Jean Baptiste Bourquin, et Claude Ignace Feuvrier Etevenard  
 voisin, lesquels nous ont déclaré que le jour d'hier vingt quatre  
 juillet à huit heures du matin Pierre Joseph Gigon, agé de  
 cinquante cinq ans, cultivateur, marié, fils de Michel Gigon  
 et de Anne Ursule Froidevaux demeurant au Noirmont, est  
 décédé dans laditte Commune, maison du sieur Antoine  
 Joseph Prêtre; et les déclarans ont signé avec nous le  
 présent acte, après que lecture leur en a été faite.

F.J.X. Prêtre  
 maire

CYJ Feuvrieretevenez

JBBourquin

**Liste de descendance de Pierre Joseph Gigon**

N°	Nom	Né le	Lieu	Décès	Lieu
<b>Génération 1</b>					
	GIGON, Pierre Joseph I	13.12.1761	Le Noirmont	24.07.1817	La Bosse (F 25)
<b>Génération 2</b>					
1	GIGON, Marie Anne	02.02.1791	Le Noirmont		
2	GIGON, Marie Claire	04.11.1792	Le Noirmont		
3	GIGON, Marie Célestine	04.09.1794	Le Noirmont		
4	GIGON, Victor	15.07.1797	Le Noirmont		
5	GIGON, Marie Madeleine "Victoire"	31.08.1799	Le Noirmont	11.05.1871	Charmauvillers
6	GIGON, Marie Julie	16.12.1801	Le Noirmont		
7	GIGON, Pierre "Joseph" III	29.03.1804	Le Noirmont	11.06.1877	Damprichard
8	GIGON, Adrien Marcellin "Marcel"	04.03.1809	Le Noirmont	16.04.1889	Saignelégier
<b>Génération 3</b>					
5.1	GIGON, Marcel Constant	04.03.1829	Damprichard		
7.1	GIGON, Marcel "Justin"	02.04.1826	Damprichard	30.03.1875	Damprichard
7.2	GIGON, Marie "Louise"	01.09.1828	Damprichard	12.11.1905	Charmauvillers
7.3	GIGON, Éléonore Adélaïde	24.01.1831	Cernay		
7.4	GIGON, Julie "Octavie"	22.01.1834	Damprichard		
7.5	GIGON, Victorine Julie	02.02.1837	Damprichard	21.06.1911	Charmauvillers
7.6	GIGON, "Jules" Marcellin	11.09.1839	Damprichard		
7.7	GIGON, Marie "Elisa"	09.02.1842	Damprichard	12.01.1881	Charmauvillers
7.8	GIGON, Joseph "Just"	08.09.1844	Damprichard	06.12.1908	Charmauvillers
7.9	GIGON, "Ulysse" Émile	07.04.1847	Damprichard	14.02.1902	Charmauvillers
8.1	GIGON, Julie Marceline	29.06.1835	Damprichard	01.06.1891	Charmauvillers
8.2	GIGON, Edouard "Hippolyte"	27.09.1838	Damprichard	25.02.1920	Charmauvillers
8.3	GIGON, Marie Joséphine "Alicia"	10.10.1843	Maïche		
<b>Génération 4</b>					
7.1.1	GIGON, Henri Joseph	16.07.1854	Damprichard	24.02.1865	Charmauvillers
7.1.2	GIGON, Marie Louise Léa	29.09.1856	Charmauvillers		
7.1.3	GIGON, Constant Hilaire	09.01.1858	Charmauvillers	09.07.1861	Charmauvillers
7.1.4	GIGON, "Constant" Charles	13.10.1860	Charmauvillers	1935	Le Noirmont
7.1.5	GIGON, "Esther" Élisabeth	19.06.1863	Charmauvillers		
7.1.6	GIGON, Marie Cécile "Emma"	06.05.1865	Charmauvillers	15.02.1867	Charmauvillers
7.1.7	GIGON, Marie Antoinette "Francine"	30.10.1866	Charmauvillers	30.04.1955	
7.1.8	GIGON, "Hilaire" Just Justin	13.06.1870	Charmauvillers	1920	

N°	Nom	Né le	Lieu	Décès	Lieu
7.6.1	GIGON, Joseph Just "Henri"	03.01.1869	Charmauvillers	1945	Maïche
7.6.2	GIGON, "Thérèse" Annette	28.03.1870	Charmauvillers		
7.6.3	GIGON, Justin Hilaire	22.08.1871	Charmauvillers	13.05.1874	Charmauvillers
7.6.4	GIGON, Xy	23.05.1873	Charmauvillers	23.05.1873	Charmauvillers
7.6.5	GIGON, "Julia" Marie Léa	21.05.1874	Charmauvillers		
7.6.6	GIGON, Jules Paul	30.09.1875	Charmauvillers		
7.6.7	GIGON, "Alyre" Christian	01.09.1881	Charmauvillers		
7.6.8	GIGON, Marie Cécile	07.08.1882	Damprichard		
7.8.1	GIGON, "Joseph" Emile Auguste	03.10.1873	Charmauvillers		
7.8.2	GIGON, Marie Julia "Berthe"	13.03.1875	Charmauvillers		
7.8.3	GIGON, Marie Eugénie Hélène	09.10.1877	Charmauvillers	26.08.1895	Charmauvillers
7.8.4	GIGON, "Léon" Louis Léonard	28.02.1880	Charmauvillers	12.10.1929	Charmauvillers
7.8.5	GIGON, Hippolyte "Eloi" Albert	13.08.1882	Charmauvillers		
7.8.6	GIGON, Marie "Thérésine"	24.12.1883	Charmauvillers	29.04.1887	Charmauvillers
7.8.7	GIGON, Anna Clarice Alice	02.03.1887	Charmauvillers		
7.8.8	GIGON, Louis Léon Camille	09.06.1890	Charmauvillers	06.03.1891	Charmauvillers
7.8.9	GIGON, Joseph Camille "Albert"	23.07.1893	Charmauvillers	03.02.1927	Charmauvillers
7.9.1	GIGON, Xy	03.11.1872	Charmauvillers	03.11.1872	Charmauvillers
7.9.2	GIGON, Joséphine Marie Célestine	18.03.1874	Charmauvillers	21.09.1875	Charmauvillers
7.9.3	GIGON, Marie Thérèse Célestine	03.08.1875	Charmauvillers		
7.9.4	GIGON, Joseph "Justin"	21.08.1878	Damprichard	13.09.1933	
7.9.5	GIGON, "Ferjeux" Edouard Joseph	29.08.1880	Charmauvillers	15.07.1938	Charmauvillers
7.9.6	GIGON, Just Joseph Odon	18.11.1881	Charmauvillers	30.05.1882	Charmauvillers
7.9.7	GIGON, Léon Jules "Emile"	10.12.1882	Charmauvillers		
7.9.8	GIGON, Xy	20.01.1884	Charmauvillers	20.01.1884	Charmauvillers
8.2.1	GIGON, Marie Louise Alvina	21.12.1879	Charmauvillers	11.03.1880	Charmauvillers
8.2.2	GIGON, Edouard "Paul" Séverin	17.10.1881	Charmauvillers	31.07.1918	Chevregny (F 02)
8.2.3	GIGON, Marie Julie Elisa	15.12.1882	Charmauvillers		
8.2.4	GIGON, Louis Ernest "Marius"	14.04.1886	Charmauvillers		
8.2.5	GIGON, Alvina Léonie	24.10.1893	Charmauvillers	17.06.1973	Charmauvillers

**Génération 5**

7.1.4.1	GIGON, Justin	01.08.1884	Chamesol?	11.04.1936	Le Noirmont
7.1.4.2	GIGON, Madeleine Zoé Marguerite	23.07.1886	Damprichard		
7.1.4.3	GIGON, Marcelin Arsène	31.10.1887	Damprichard		
7.1.4.4	GIGON, Henriette Marie Léa	20.10.1888	Damprichard	18.10.1973	La Souterraine (F23)
7.1.8.1	GIGON, "Marie" Victoire Henriette	22.03.1899	Damprichard	1979	

## Articles et documents

---

N°	Nom	Né le	Lieu	Décès	Lieu
7.1.8.2	GIGON, "Joseph" Antoine Victor	20.11.1900	Damprichard	13.06.1940	Meaux (F 77))
7.1.8.3	GIGON, Charles Paul Joseph	14.03.1902	Damprichard		
7.1.8.4	GIGON, "Emile" Henri Joseph	26.08.1903	Damprichard	24.11.1988	Belvoir
7.1.8.5	GIGON, Charles	1905	Damprichard	1967	
7.1.8.6	GIGON, Henriette	1906		1936	
7.1.8.7	GIGON, Victorine	1908		13.02.1996	
7.6.1.1	GIGON, Justin Jules Hilaire	14.01.1901	Damprichard		
7.6.1.2	GIGON, Joséphine Marie	18.03.1902	Damprichard	20.03.1902	Damprichard
7.6.1.3	GIGON, Berthe	1910	Damprichard	1984	Maïche
7.6.2.1	GIGON, Hélène Victoire Joséphine	04.01.1907	Besançon		
7.8.1.1	GIGON, "Thérèse" Marie Léa	14.09.1907	Charmauvillers		
7.8.1.2	GIGON, "Gilberte" Marthe Marie	17.08.1909	Charmauvillers	25.10.2007	Besançon
7.8.1.3	GIGON, Alice Marie Emma	28.02.1911	Charmauvillers	14.05.1999	Morteau
7.8.1.4	GIGON, "Fulbert" Eloi Joseph	28.04.1913	Charmauvillers		
7.8.1.5	GIGON, Fernand Paul Joseph	02.06.1918	Charmauvillers	08.02.1996	Montbéliard
7.8.4.1	GIGON, Hélène Marie Léa	30.06.1909	Charmauvillers	22.01.1988	Blamont
7.8.4.2	GIGON, Roger Hippolyte Edouard	25.06.1911	Charmauvillers	21.04.1997	Besançon
7.8.5.1	GIGON, Michel Albert Just	29.04.1912	Charmauvillers	18.07.1978	Epenoy
7.8.5.2	GIGON, Blandine Marie Joséphine	01.10.1913	Charmauvillers	08.02.2008	Montbéliard
7.8.5.3	GIGON, Bernard Joseph Victorin	26.04.1917	Charmauvillers	29.01.2004	Montbéliard
7.8.5.4	GIGON, André Camille Eloi	06.01.1920	Charmauvillers	12.06.1984	Charmauvillers
7.8.9.1a	GIGON, Hilaire Léon Just	04.03.1921	Charmauvillers	26.03.1921	Charmauvillers
7.8.9.2b	GIGON, "Hilaire" Camille Just	06.10.1922	Charmauvillers		
7.9.4.1	GIGON, "Bernadette" Marie Henriette	15.04.1904	Charmauvillers	13.07.1981	Vieux Charmont
7.9.4.2	GIGON, Marie Henriette "Thérèse"	30.04.1905	Charmauvillers	17.10.1992	Grand Charmont
7.9.4.3	GIGON, "Ulysse" Alcide Justin	08.08.1907	Charmauvillers	15.03.1982	Montbéliard
7.9.4.4	GIGON, Xy	12.02.1912	Charmauvillers	12.02.1912	Charmauvillers
7.9.4.5	GIGON, Marie Marguerite Henriette	19.06.1913	Charmauvillers		
7.9.4.6	GIGON, Lucie Odette Marie	14.02.1916	Charmauvillers	06.05.1962	Pont de Roide
7.9.4.7	GIGON, Louise Marguerite Bernadette	13.12.1920	Charmauvillers		
7.9.4.8	GIGON, Simone Marie Alise	15.04.1922	Charmauvillers		
7.9.5.1	GIGON, René Ulysse Justin	27.08.1910	Charmauvillers	27.11.1992	Morteau
7.9.5.2	GIGON, Camille François Léon	18.02.1915	Charmauvillers	18.02.1915	Charmauvillers
8.2.4.1	GIGON, Marthe Irma	08.06.1923	Charmauvillers		
8.2.4.2	GIGON, Gilbert Emile Marius	21.02.1927	Charmauvillers		
8.2.4.3	GIGON, Rémy Paul Charles	10.07.1931	Charmauvillers		
8.2.4.4	GIGON, Marie Rose Céline	11.03.1935	Charmauvillers		



## La belle-famille de Pierre Pequignat: les Dermineur

*André Petignat*

Cette étude est un petit complément à l'histoire de Pierre Pequignat.<sup>11</sup> Elle est basée sur les inscriptions des registres paroissiaux d'Epauvillers, de Courgenay et de la paroisse de Courtelevant (France), de laquelle fait partie la commune de Lepuix-Neuf, où les Dermineur ont vécu, et deux actes notariés à Saint-Ursanne.

Plusieurs actes des registres paroissiaux d'Epauvillers concernent une famille Dermineur ayant vécu dans ce village vers 1660-1680. L'ancêtre Laurent Dermineur est devenu bourgeois de la communauté d'Epauvillers en 1680. Le registre des baptêmes de la paroisse d'Epauvillers cite le baptême de Marie Madeleine Dermineur, fille de Nicolas, le 2 octobre 1676. C'est le nom de l'épouse de Pierra Pequignat, chef des commis d'Ajoie qui eut la tête tranchée sur l'échafaud à Porrentruy le 31 octobre 1740, notre ancêtre ! Mais une question restait à résoudre. La dénommée Marie Madeleine Dermineur, d'Epauvillers, est-elle la personne qui a épousé Pierre Pequignat ?

Il s'agissait de découvrir les preuves de cette hypothèse en comparant les inscriptions portées sur les registres de la paroisse de Courtelevant et celles des registres d'Epauvillers. Quelques actes notariés ont complété le dossier et ils répondent à ma question par l'affirmative. Il est presque certain que Marie Madeleine Dermineur, née à Epauvillers en 1676, soit devenue l'épouse de Pierre Pequignat. Une famille Dermineur a vécu à Courgenay vers 1670. Les registres paroissiaux ne mentionnent aucune Marie Madeleine.

### Paroissiens d'Epauvillers et de Courtelevant

**Marie Madeleine Dermineur**, du Puis, épouse Pierra Pequignat en 1700 à Courgenay. Le village du Puis, aujourd'hui Lepuix-Neuf, se trouve dans la paroisse de Courtelevant. Après étude des registres de cette paroisse aux archives départementales de Belfort, il semble évident que Marie Madeleine Dermineur, née à Epauvillers en 1676, ait été la seule portant ce nom et ce prénom qui puisse être l'épouse de Pierre Pequignat. Les autres «Marie Madeleine Dermineur du Puis (ou de Courtelevant)» sont nées après 1696.

Ses grands-parents, Laurent Dermineur et son épouse (nom inconnu), ont probablement vécu à Epauvillers de 1660 à 1680 environ. La plus ancienne mention du patronyme Dermineur à Epauvillers se trouve dans un acte du notaire Boillotat de Saint-Ursanne, daté du 18 novembre 1668. Il nous apprend que **Laurent Dermineur**, de Villers (Epauvillers), a acquis « une pessatte » (un petit pré), contenant six béquilles, à Jean Perrin Maître à Epauvillers. Laurent a été enterré le 19 mai 1680 à Epauvillers. Ses trois enfants ont fondé des familles à Epauvillers après avoir épousé des paroissien(ne)s d'Epauvillers entre 1666 et 1674.

Les registres paroissiaux ne mentionnent ni le mariage de Laurent Dermineur, ni le baptême de ses enfants. Il s'est marié probablement avant 1640, date de naissance présumée de son fils aîné.<sup>12</sup> Son épouse n'est jamais mentionnée, ni dans les actes « Dermineur » des quatre paroisses de la Prévôté de Saint-Ursanne (baptêmes, mariage des enfants, décès), ni dans les actes notariés.

Le père de Marie Madeleine Dermineur, **Nicolas Dermineur**, a épousé Jeanne Desbrosses en 1666 à Epauvillers. Tous les enfants issus de ce couple Dermineur-Desbrosses ont été baptisés à Epauvillers entre 1667 et 1680, sauf Germain, baptisé à Courtelevant en 1693. Un des fils, Jean Louis ou Louis, a épousé en secondes noces Madeleine Raguel, fille du meunier de Chervillers, lieu proche d'Epauvillers.

Le frère de Nicolas Dermineur, Augustin, a épousé Anne Choulat. Leur sœur Catherine a été l'épouse de Pierre Viatte des Cuisins, une ferme proche d'Epauvillers. Les fils de Laurent Dermineur possédaient en commun une ferme à Epauvillers qui a été vendue en 1729. A cette époque, ils demeuraient à Courtelevant. (*Voir ci-dessous l'acte du notaire Wulliez de 1729*)

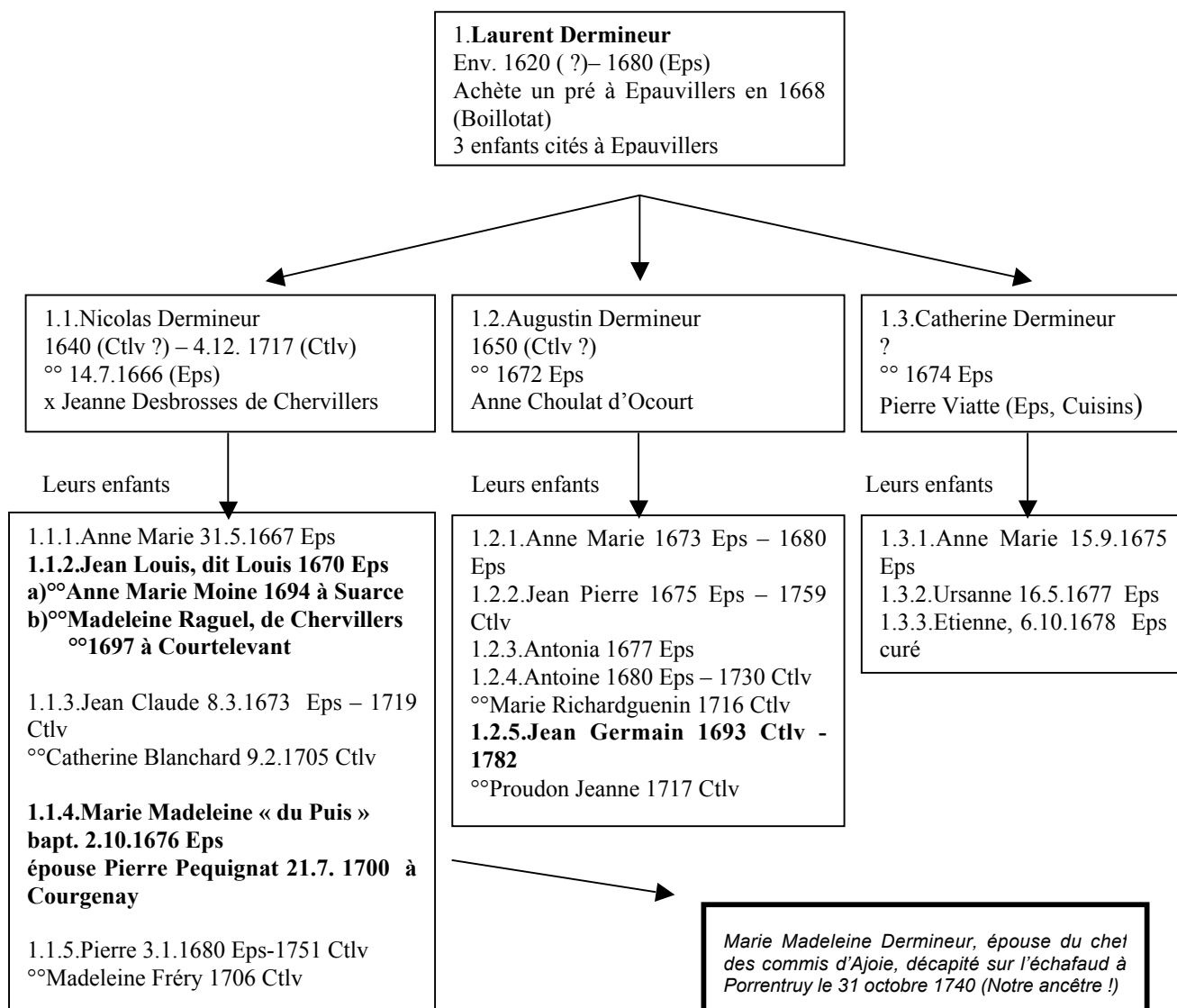
Georges, arrière petit-fils de Laurent Dermineur, revendique la bourgeoisie d'Epauvillers en 1751 pour entrer au Régiment de Monin, au service du roi de France.

En résumé, Laurent Dermineur est venu s'établir à Epauvillers avant 1668 avec ses trois enfants, qui ont épousé des habitants de la région (Desbrosses, Choulat et Viatte). Une partie au moins de la famille est retournée à Lepuix / Courtelevant pour exploiter la ferme de « Fontaine », probablement après le décès de Laurent en 1680.

<sup>11</sup> Voir l'article d'André Petignat «A la recherche des descendants de Pierrat Péquignat» dans le bulletin du CGAEB, No 29, hiver 2000, p. 2-6.

<sup>12</sup> Le registre des mariages débute à Epauvillers en 1644 seulement.

**Généalogie des Dermineur d'Epauvillers (Eps) et Courtelevant (Ctlv)**



Enfants de (Jean) Louis Dermineur(112)  
et Marie Madeleine Raguel ,  
Tous baptisés et mariés à Courtelevant

- 112.1. Marie Elisabeth 1697 – 1760
- a)°° Jean Pierre Franquin 1720**
- b)°° Stempfelet Henri 1734
- 112.2. Anne Marie, 1699 - 1758
- °° Jean Joseph Franquin 1718
- 112.3. Jean Baptiste 1700
- 112.4. Jean Claude 1703**
- °° Marguerite Patingre 1719
- 112.5. Joseph 1704
- 112.6. Marie Françoise 1706
- 112.7. Jean Jacques 1709 – 1772**
- 112.8. Marie Madeleine 1712 - 1784
- 112.9. Pierre Lucas 1715

Enfants de Jean Germain Dermineur (125)  
et Jeanne Proudou (ou Prudon)  
Tous baptisés et mariés à Courtelevant

- 125.1. Marie 1722
- 125.2. Marie Elisabeth 1724
- 125.3. Jean Georges 1725**
- 125.4. Marie Anne 1728
- 125.5. Anne Marie 1730-1730
- 125.6. Jean Pierre 1731-1731
- 125.7. Marie Anne 1733-1736
- 125.8. Béat Joseph 1735

N. B. : les noms en caractères gras sont cités dans les documents joints

### Actes notariés concernant la famille Dermineur

Ces documents confirment la généalogie des Dermineur à Epauvillers et Courtelevant. Les frères Nicolas et Augustin Dermineur possédaient en commun un bien à Epauvillers, probablement hérité de leur père Laurent. Après le décès de leur père, ils quittent ce village vers 1680 pour aller demeurer à Lepuix-Neuf, dans la paroisse de Courtelevant. Ils y sont décédés. Leurs biens à Epauvillers appartiennent à leurs héritiers : les enfants de Jean Louis pour la branche de Nicolas et ceux de Jean Pierre, Antoine et Germain pour la branche d'Augustin.

En 1729, Jean Claude Dermineur et son beau-frère Jean Pierre Franquin, agissant au nom des héritiers de Jean Louis Dermineur, feu leur père et beau-père, et de Placide Dermineur, leur oncle, vendent tous les biens appartenant aux héritiers de Jean Claude Dermineur, mais encore indivis avec Antoine, fils d'Augustin, et ceux qu'ils ont acquis de Jean Pierre et Germain Dermineur, leurs cousins, les fils d'Augustin. L'acheteur est Georges Vallat (père). Dans le délai légal, Jean Jacques, fils de Jean Claude, conteste la vente et la fait rétracter.

#### *Acte de vente des biens de Jean Louis Dermineur à Epauvillers*

(Notaire Jean Jacques Vuilliez, Saint-Ursanne, MF 692, 24.4.1729)

Au nom de Dieu amen. Par-devant le notaire soussigné, en présence des témoins cý après nommés sont comparus en personne **Jean Claude, fils de Jean Louis Dermineur** (1), demeurant au lieu du Puit, Seigneurie de Florimont en Alsace. Et **Jean Pierre Franquin** (2) de Courtelevant, son beau-frère, agissant tant en leur propre qu'au nom de leurs femmes et des autres héritiers de feu ledit Jean Louis Dermineur. Comme aussi au nom de ceux de **Jean Placide Dermineur** (3), leur oncle, promettant les dits présents fournir procuration des absents et faire conster de leur consentement et ratification au temps ci-après spécifié, en étant requis. Pour eux, audits noms et les leurs ont par les présentes reconnu et confessé avoir vendu quitté, renoncé et transporté dès aujourd'hui à toujours, sans débite de part ni d'autre, et ce par la forme et manière suivante : à Georges Vallat d'Epauvillers, prévôté de Saint-Ursanne, présent, stipulant, achetant et acceptant pour lui, ses hoirs et ayant cause, c'est à savoir tous les biens appartenant actuellement aux héritiers de feu Jean Louis et Jean Claude Dermineur, situés au lieu dit dans le territoire d'Epauvillers encore indivis de la part d'**Antoine** (4), fils d'Augustin Dermineur de même que de celle qu'il acquit de **Jean Pierre et Germain Dermineur** (5), ses frères et cohéritiers ; consistant ledit bien, tant en maison, clos, curtils, champs, prés, dépendances et appartenances et icelui avec fonds, droits, propriété et jouissance, tel qu'il est échu aux dits vendeurs par succession, ainsi qu'ils l'ont pu et dû jouir ; dénoncé / quant à la part des vendeurs et de ceux au nom qu'ils agissent / franc et libre de toutes dettes, hypothèques et obligations à la réserve des censes foncières et charges seigneuriales dont le dit bien se trouvera chargé. A été faite la présente vendition pour le prix et somme de 600 livres bâloises, six livres dite monnaie pour louance et les épingle des femmes et pupilles de la dite hoirie. Et les pots de vin suivant coutumes; de laquelle somme en a été compté et délivré réellement en grosses espèces d'or et d'argent par le dit acheteur Vallat aux dits vendeurs présents en la présence du notaire et témoins ci-après nommés aujourd'hui bas daté, celle de 440 livres bâloises, plus ledit acquéreur paiera le droit et abzug du prix de la présente vendition et le restant sera payé avec la louance prédite, à la fin des termes de droit ou premières six semaines, à condition que les dits vendeurs présents délivreront pour lors audit acquéreur un acte de procuration authentique comme ils ont charge et pleins pouvoirs de ceux dont ils agissent pour passer la présente vendition ; moyennant quoi, ils se sont tenus pour bien contents et satisfaits, quittant le dit acquéreur et les siens et se désistant du bien sus vendu, pour mettre et subroger le dit acquéreur en la réelle, actuelle et tranquille possession et jouissance : a été réservé, moyennant l'effet de la présente vendition que la moitié du matras provenant des fourrages du dit bien qui seront consommés l'hiver prochain finissant l'année 1730 appartiendra au dit acheteur ; plus **Jean Claude Vallat** (6), présentement amodiateur et tènementier du bien ici vendu sera obligé de materasser la moitié du bien sus acheté pour l'automne prochain 1729, au profit du dit acheteur qui aura droit de faire remblaver par le dit Vallat, le même automne prochain, sur ledit bien, autant de terrain qu'il en a trouvé emblavé au commencement de son amodiation, lesquelles semailles appartiendront au dit acquéreur, à moins que le dit amodiateur n'aime mieux lui payer cinq livres 10 sols monnaie bâloise.

Promettant la dite partie de la stipulation sur ce entrevenante d'inviolablement observer la présente vendition, sans en résilier en manière que ce soit et spécialement les dits vendeurs présents, tant en leur propre qu'au nom des absents de garantir et évincer au dit acquéreur et aux siens le susdit bien en jugement et dehors, sous l'obligation de tous leurs biens présents et à acquérir, renonçant à tous droits, lois et exceptions contraires aux présentes, même au droit. Révoquant la générale renonciation si la spéciale ne précède.

Fait et passé à Saint-Ursanne le 24 d'avril 1729, en présence d'honnête Joseph Bourquard, chapelier à Saint-Ursanne et Jeantat Paroz d'Epauvillers, requis pour témoin

Signé : Jean Jacques Vuilliez

### *Acte de rétractation*

(Notaire Vulliez, Saint-Ursanne 4 juin 1729)

Par-devant le notaire soussigné, et en présence des témoins ci-après nommés, est comparu en personne **Jean Jacques**, fils légitime de **Jean Claude Dermineur** (7), natif et demeurant au lieu du Puit, en Alsace, seigneurie de Florimont, assisté pour passer les présentes de M. Jean Germain Hennemet, curé, recteur et chanoine de l'Eglise collégiale de Saint-Ursanne, à ce présent, l'assistant et autorisant, lequel Dermineur s'est présenté pour être prime acquéreur et rétracteur de la susdite vendition. Comme parent, lignage de Jean Claude Dermineur et de Jean Pierre Franquin, énoncés vendeurs dans le susdit acte, ainsi que de leurs copartages et cohéritiers, dérogeant ledit Jean Jacques Dermineur à toutes les clauses, points et articles spécifiés dans ledit acte de vendition qui lui peuvent et pourrait préjudicier, tant en qualité de cohéritier et copartage que comme en celle de prime et parent lignager, ainsi qu'en autre manière que ce soit. Ayant pour cet effet le dit Jean Jacques Dermineur remboursé Georges Vallat d'Epauvillers comme acheteur du bien vendu dans l'avant dite vendition, de tous les deniers, frais, pots de vin par lui déboursés, dont le dit Vallat à ce présent s'est trouvé bien content et satisfait en reconnaissant le dit Jean Jacques Dermineur pour légitime rétracteur, ayant droit de le faire, le quittant de tout ce que dessus, se désistant du droit par lui prétendu sur le bien vendu dans le dit acte, en vertu de la présente rétractation. Sur quoi, promettant ledit rétracteur d'observer l'avant-dite vendition, en tant que dit est, obligeant. Renonçant. Fait à Saint-Ursanne le 4<sup>e</sup> de juin 1729, en présence de M. Louis Joseph Delfils, receveur du Vénérable Chapitre de Saint-Ursanne et de Jean Claude Darosier de Sur la Fin du Teck, paroisse d'Epauvillers, les deux requis pour témoins.

Signé: Jean Jacques Vulliez, not.

#### *Notes des actes de vente et de rétractation*

- 1) 112.4. Jean Claude Dermineur (1703), fils de Jean Louis (1670-1714), petit-fils de Nicolas.
- 2) 112.1. Jean Pierre Franquin, époux de Marie Elisabeth Dermineur, fille de Jean Louis, beau-frère de Jean Claude Dermineur
- 3) 1.4 .Jean Placide Dermineur, fils de Laurent. Propriétaire du bien d'Epauvillers avec Nicolas et Augustin.
- 4) 1.2.4. Antoine, fils d'Augustin, propriétaire du bien d'Epauvillers avec Nicolas et Placide
- 5) 1.2.2 et 1.2.5. Jean Pierre et Germain Dermineur, fils d'Augustin, cousins de Jean Louis
- 6) Jean Claude Vallat, amodiateur et ténementier du bien de la Combe que possèdent les Dermineur
- 7) 1.1.3. Feu Jean Claude Dermineur(1673-1719), père de Jean Jacques Dermineur (1709-1772),

### **L'église paroissiale de Courtelevant**



*Acte de reconnaissance de la bourgeoisie de Germain et Georges Dermineur*

(Notaire Pierre Joseph Piquerez, no. 1270, MF 669, 9 août 1751)

Georges Dermineur, né en 1725, et son père Germain, petit-fils de Laurent, jadis bourgeois d'Epauvillers, officiers dans le régiment de Monnin, obtiennent une attestation de leur bourgeoisie.

Aujourd'hui 9 août 1751, nous les honorables sieurs Jeantat Pic d'Ensonparoise, maire de la mairie d'Epauvillers, Guillaume Maitre et Pierre François Érard, ambourg, échevin moderne, Guillaume Maitre, Jean Thomas Borne, recteur d'école, tous de la communauté et lieu d'Epauvillers, prévôté de St-Ursanne, terre de Porrentruy, Principauté de Bâle en Suisse, agissant ici au nom de tous les manants, chefs et bourgeois de la dite communauté, à l'instance de

**-Germain Dermineur, fils de feu Augustin Dermineur**, son père

**-Laurent Dermineur, son grand-père**, ancien bourgeois dudit lieu, et de toute sa famille, comme il le constate par un acte attestatoire du onze février 1680, signé Moirandat, notaire, s'étant présenté, par-devant notre communauté pour la prier de vouloir reconnaître, lesdits **Germain et Georges Dermineur son fils, officiers dans le Régiment de Monnin.**

Jean Perrin Borne, pour lors ambourg et juré de la communauté de Villers et Germain Chenux dudit lieu, son anjoint, lesquels après avoir mûrement considéré et entendu parce qu'ils en ont fait et que furent, ses père et grand-père étaient bourgeois de notre dite communauté, gens d'honneur, intègres et sans reproches, sans avoir (reg...) dès notre souvenir aucun acte ni action (rière) eux dans notre dite communauté digne de répréhension, au contraire lesdits fils, père et grand-père s'y sont comportés et gouvernés comme l'un des autres bourgeois d'icelle communauté, en bons et fidèles chrétiens et catholiques, le tout comme il appartient à des hommes d'honneur, c'est pour ces causes et raisons que nous avons librement et volontairement reconnu et reconnaissons ledit **Germain et le sieur officier son fils pour être manants et bourgeois de notre dite communauté**, c'est pourquoi nous lui avons dépêché le présent acte de reconnaissance comme témoignage de vérité, chose qui ne doit être refusée. C'est pour s'en servir en cas requis, en foi de quoi nous avons signé les présentes de nos noms, prénoms et signatures ordinaire et accoutumée lesdits jour, mois et an avant-dits à la réquisition des soussignés. Ecrit et signé les présentes à Epiquerez les avants dits jour, mois et an que devant : Jeantat Pic, maire, signé en originaux d'Epauvillers.

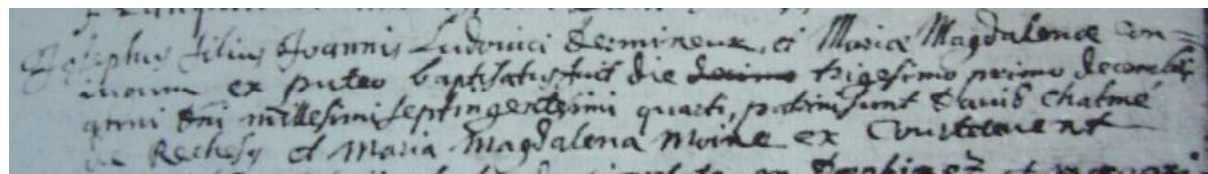
Pierre François Érard, ambourg

Guillaume Maitre

Jean Thomas Borne, recteur d'école

Pierre Joseph Piquerez, not.

**Acte de baptême de Joseph Dermineur à Courtelevant (31.12.1704)**



Josephus filius Joannis Ludovici Dermineur et Mariae Magdalenae coniugum ex puteo baptizatus fuit die trigesimo primo decembris anni d(omi)ni millesimi septingentesimi quarti, patrini sunt David Chalmé de Réchésy et Maria Magdalena Moine ex Courtelevant.

Joseph fils de Jean Louis Derminuer et Marie madeleine son épouse du puits a été baptesé le trente-et-unième jour de décembre de l'année du seigneur mille sept cent quatre. Les parrains sont David Chalmé de Réchésy et Marie Madeleine Moine de Courtelevant.

Source: Archives départementales de Belfort, registres paroissiaux de Courtelevant (1690-an X). Cote: 28 E-DEPOT.

### Compléments

#### 1. Nous sommes descendants de Pierra Pequignat et de Marie Madeleine Dermineur.

Les éléments ci-dessous sont tirés de l'étude que j'ai réalisée en 1999 sur la descendance de Pierra Pequignat et déposée aux AAEB. Cette étude ne m'a pas permis de découvrir un seul descendant des fils de Pierra Pequignat, tous exilés après la décapitation de leur père. Les seuls descendants de Pierra sont ceux issus de la famille de sa fille, épouse de Fridolin Godinat.

1. Pierre Pequignat a épousé Marie Madeleine Dermineur le 21 juillet 1700 à Courgenay. Ce mariage n'est pas inscrit dans les registres paroissiaux de Courtelevant, mais seulement à Courgenay.
2. Anne Marie, dite aussi Annelin, quatrième des neuf enfants du couple Pierra Pequignat et Marie Madeleine Dermineur, née en 1707, a épousé Fridolin Godinat, voeble de Fregiécourt, le 28 février 1729.
3. Ils ont eu deux fils dont seul le cadet, Laurent Godinat, né en 1739, époux de Anne Périnat, a une nombreuse descendance parmi les familles de la Baroque.
4. Pierre Fridolin Godinat, fils de Laurent et Anne Périnat, né en 1766, épouse Anne Catherine Petitat en 1801.
5. Anne Marie Godinat, fille de Pierre Fridolin et de Anne Catherine Petitat, née en 1808, épouse Jean Baptiste Petignat de Courgenay (1798-1847), fils d'Ursanne Conrad et de Marie Barbe Caillet, le 25 janvier 1842.
6. Ils n'ont que deux enfants : François Xavier, né en 1843, et Anne Marie, née en 1845.
7. François Xavier Petignat épouse Eugénie Comment en 1867. Ce sont mes arrière-grands-parents
8. Leur fils Joseph, né en 1877, épouse Jeanne Laville en 1905. Ce sont mes grands-parents.
9. Mon père est né en 1906.
10. Je suis né en 1932.
11. Nos enfants et petits-enfants

#### 2. La maison des « Vies de la Combe » dans laquelle nous demeurons à Epauvillers est très probablement celle où est née Marie Madeleine Dermineur, épouse de Pierra Pequignat.

Par un acte de vente du notaire Wulliez, les héritiers de Nicolas et Augustin Dermineur vendent le bien des Dermineur sis à Epauvillers à Georges Vallat en 1729. La vente est rétractée par l'un des fils.

Dix ans plus tard, en 1739, le bien de la Combe appartient à Georges Vallat fils, acquis des héritiers de feu Louis Jolidon d'Epauvillers. Il emprunte 114 livres à la Fabrique de la Confrérie du Saint-Rosaire érigée dans l'église collégiale de Saint-Ursanne. (*AAEB, notaire F.H.Chevillat, Saint-Ursanne, 2 janvier 1739*)

Le bien des Dermineur a peut-être été acquis par Georges ou Louis Jolidon, ses héritiers le revendant en 1739 à Georges Vallat. (*document à découvrir !*)

Or, le bien acquis par Georges Vallat est celui où nous demeurons actuellement et qui se nomme actuellement « les Vies de la Combe ». Nous vivons dans la maison où est née Marie Madeleine Dermineur, future épouse de Pierre Pequignat.

Sur la base des actes notariés, j'ai pu établir la liste des propriétaires de ce bien du début du XVIIIe siècle à ce jour. Après les Dermineur, le bien est resté pendant plusieurs générations dans la famille Vallat, puis celle des Theurillat avant de devenir la propriété d'Ernest Fleury, puis d'Ernest Willemin et enfin celle de mon épouse en 1974.

## La famille de Reinach dans l'ancien Evêché de Bâle

*François Kohler*

Le 6 mars prochain, lors de l'assemblée générale annuelle, M. Marc Glotz, vice-président de la Société d'histoire du Sundgau, nous présentera l'histoire de la famille de Reinach. En guise d'introduction, voici quelques indications concernant cette famille et son rôle dans l'histoire de l'ancien Evêché de Bâle.

La famille de Reinach, originaire de Reinach dans le sud du canton d'Argovie, est présente dès le XVe s. en Alsace et dans le Brisgau, qui formaient alors les Pays Antérieurs autrichiens, possessions des Habsbourg. Les Reinach y occupèrent des fonctions de baillis et acquirent de nombreuses seigneuries s'intégrant ainsi à la noblesse villageoise de la Haute Alsace. Ils se divisèrent en sept branches, dont celles de Steinbrunn et de Hirtzbach, du nom de deux villages du Sundgau, dont ils étaient les seigneurs. Melchior de Reinach-Hirtzbach fut élevé avec ses deux autres frères à la dignité de baron d'empire (*Reichsfreiherr*) le 13 avril 1635 par l'empereur Ferdinand II.

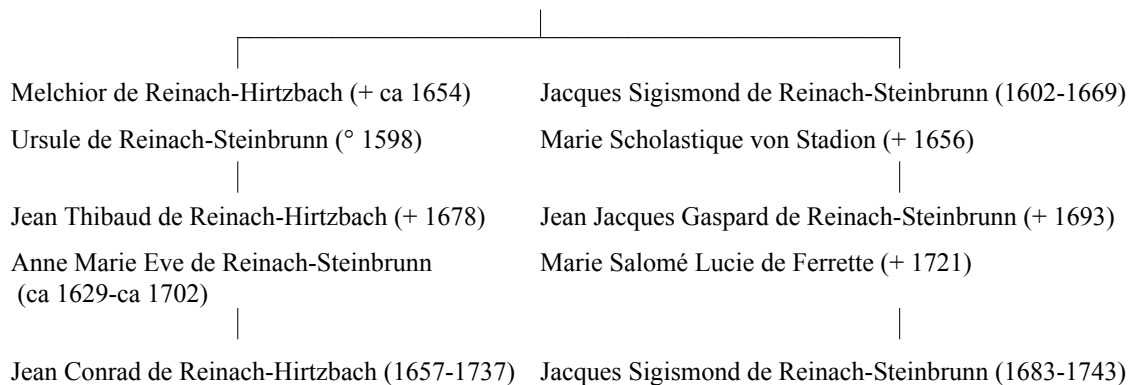
Dès la fin du XVe s., plusieurs nobles de Reinach figurent parmi les chanoines du chapitre de la cathédrale de Bâle, installé à Fribourg en Brisgau depuis la Réforme, puis à Arlesheim dès 1678. Au tournant du XVIIIe s., les deux lignées – Hirtzbach et Steinbrunn – occupèrent des postes très importants à la tête de l'Evêché de Bâle. Jean Thibaud de Reinach-Hirtzbach (entre 1627 et 1631 - 1678) est conseiller du prince-évêque et grand maître d'hôtel, puis bailli d'Ajoie. Ses deux fils, Jean-Conrad (1657-1737) et Jean-Baptiste (1669-1734), tous deux chanoines de la cathédrale de Bâle, occupèrent les plus hautes fonctions: le premier fut prince-évêque de 1705 à 1735, le second évêque coadjuteur de 1724 à 1734. Quant à Jacques-Sigismond de Reinach-Steinbrunn (1683-1743), leur petit cousin, il siégea également sur le trône épiscopal de 1735 à 1743.

Les règnes des deux évêques de Reinach ont été marqués par les «Troubles de l'Evêché», c'est-à-dire une rébellion populaire contre le pouvoir épiscopal. La rationalisation de l'Etat imposée par les Ordonnances de 1726 se heurta à la défense des franchises locales, des droits coutumiers ainsi que de situations acquises en marge de la légalité. Après plusieurs années d'agitation en Erguel, aux Franches-Montagnes, dans la vallée de Delémont et en Ajoie, la confrontation entre Son Altesse et ses sujets se termina par une répression sanglante, avec la décapitation des chefs paysans Pierre Pequignat, Frideloz Lion et Jean-Pierre Riat. L'action des deux princes de Reinach s'inscrivait dans l'esprit du despotisme éclairé, soit celui d'un souverain gouvernant selon les lumières de la raison et la devise «Tout pour le peuple, rien par le Peuple».

Le nom de Jean-Conrad de Reinach est aussi attaché au traité d'Aarberg signé avec Berne en 1711 entérinant la séparation confessionnelle de la Prévôté de Moutier-Grandval: les protestants sur les Roches, les catholiques sous les Roches. En tant qu'évêque, il améliora la formation des prêtres par la création en 1716 du séminaire de Porrentruy dirigé par les Jésuites. Enfin, il a reconstruit le château de Delémont (1716-1721), «imposant édifice baroque qui allie des influences de la France et de l'Allemagne du sud». Le 11 septembre 1739, Jacques-Sigismond conclut avec la France un traité concernant la défense des frontières communes et le maintien de la sécurité intérieure dans les deux Etats. Il servit à l'évêque pour réprimer la révolte populaire en 1740, mais aussi, en 1792, à la France révolutionnaire pour occuper l'Evêché de Bâle et mettre fin au régime princier.

### Lien de parenté entre Jean-Conrad de Reinach-Hirtzbach et Jacques-Sigismond de Reinach-Steinbrunn

Jean Thibaud de Reinach-Steinbrunn (+ ca 1635) ∞ Maria Cleopha Degelin von Wangen (+ ca 1634)



## QUESTIONS - REPONSES

**Avertissement** : cette rubrique cherche à promouvoir l'entraide entre les membres du Cercle d'une part et avec les chercheurs qui s'intéressent à des familles jurassiennes d'autre part. Les questions et les réponses doivent être adressées au président du Cercle; elles paraîtront dans le bulletin suivant. Il s'agit de faire profiter le plus grand nombre de chercheurs des informations qu'elles contiennent.

### ??? QUESTIONS ???

**Question No 734**

**Grandjean**

**Jean-Claude Thiriet**

Recherche renseignements sur François Grandjean, vraisemblablement né autour de 1830/35, sans doute sur le territoire des Bois ou d'une commune voisine. Il a tenu dans les années 1880/1910 une ferme à Biaufond, à la frontière, et était marié à une Française, Aline Brunet, avec laquelle ils eurent de nombreux enfants, dont Constance Léonie, mère de Louisa Détour, née aux Bois le 5 mai 1892. Dans les papiers de famille figure un faire-part de décès de Marie Varin, née Grandjean, enterrée à Moutier le jeudi 6 septembre 1956 et celui de Louis, décédé à Moutier le 13 janvier 1971.

(Reprise suite à une erreur de patronyme)

**Question No 750**

**Walser**

**Monique Touron**

Recherche dates de naissance, mariage et décès et ascendance d'Elisabeth Walser, d'Obergerlafingen, mariée à Jacob Jäggi. Ils ont eu une fille Anne-Marie, née le 9.8.1820 à Sonceboz-Sombeval et baptisée à Mümliswil le 19.8.1820.

**Question No 751**

**Lachat**

**Alain Roger**

Recherche ascendance de Marguerite Lachat, ° 23.4.1661 à Develier, fille de Jean et Henriette Hennemann. Jean serait le fils de Melchior et petit-fils de Perrin Lachat, de La Scheulte (Schelten). Elle a épousé Jean Jacques Monnin avant 1689.

**Question No 752**

**Monnin**

**Alain Roger**

Recherche ascendance de Jean Jacques Monnin, marié avant 1689 avec Marguerite Lachat (voir No 751).

**Question No 753**

**Duprez**

**Yvette Puech**

Recherche acte de naissance et ascendance de Claudine Duprez (Duprel, Dupray), de Boncourt, mariée à Belfort le 24.8.1723 à Jean François Cornibert, ° 7.6.1688 et + 22.2.1752 à Belfort (F 90), fils de Georges Frédéric Cornibert et Marguerite Jacquotet.

**Question No 754**

**Béguelin**

**Jacques Micheli**

Recherche acte de mariage le 21.9.1833 d'Auguste Béguelin, né le 31.5.1807 à Tramelan, fils d'Abram Louis et Marie Lydie Etienne, et Marianne Sophie Degoumois, fille de Frédéric.

**Question No 755**

**Voumard**

**Jacques Micheli**

Recherche acte de mariage le 9.12.1827 à Courtelary de Daniel Henri Voumard, né le 7.5.1800 à Tramelan, fils de David Louis et Henriette Grisard, et de Catherine Lydie Béguelin, fille d'Adam.

**Question No 756**

**Monnier**

**Jacques Micheli**

Recherche acte de mariage le 9.12.1827 à Court de Jonas Monnier, né le 12.4.1806 à Tramelan, fils de Benjamin et Marie Madeleine Voumard, et Anne Marianne Gygax, née le 6.3.1805, fille de Jean.

**Question No 757**

**Monnier**

**Jacques Micheli**

Recherche acte de naissance d'Elise Monnier le 23.3.1835 à Court.



**Question No 758**

**Monnin-Sperisen**

**Marie-Thérèse Bocquel**

Recherche l'ascendance de Louis-Alphonse Monnin, de Mervelier, né le 24.1.1874, + 10.3.1857 à Winnipeg, Canada, notaire à Moutier (patente en 1899), et de son épouse Adèle Sperisen, née à Tramelan le 4 .6.1877, + 20.12.1968 à Winnipeg, Canada. Ils se sont mariés à Moutier le 30.04.1902. Ils ont eu deux enfants : Adèle Joséphine, née le 22.01.1903, et Alphonse Victor, né le 04.07.1904. Alphonse-Louis est parti au Canada autour de mai 1905. Adèle et les deux enfants l'ont rejoint le 21.04.1914.

Adèle est la fille de Victor Sperisen, aubergiste à la Charrue, avant de reprendre l'Hôtel de la Couronne en juillet 1899. Elle a une soeur Bertha qui s'est mariée avec William Rougement, notaire de son état et directeur de la fabrique d'horlogerie Léon Lévy et frères à Moutier.

**Question No 759**

**Brosy**

**Marie-Thérèse Schaffter**

Recherche renseignements concernant Ludvine Brosy, de Courrendlin, mariée à Fernand ou Ferdinand Doman, originaire de Belfort. Ils ont eu cinq enfants, dont deux filles jumelles nées le 27.12.1902 à Courrendlin, Marie Ludvine et Cécile, et trois garçons Louis, Marc et Henri, nés aussi à Courrendlin ou à Delémont.

**Question No 760**

**Bourquin**

**Bernard Murer**

Je recherche la date et le lieu de naissance ainsi que le nom de la mère de Lydie Bourquin, fille de Emer Louis Bourquin de Villeret (peut-être de Sonvilier). Lydie Bourquin s'est mariée le 2.2.1811 au Locle, avec Victor François Huguenin.

**Question No 761**

**Theurillat**

**F. Lemarquand**

Je recherche les actes de naissance et de mariage et tout type de renseignements sur l'ascendance de mon arrière grand-mère Alice Marie Marguerite Juliette Theurillat. Elle est née le mardi 19 juillet 1881 à Porrentruy et décédée le jeudi 28 juin 1956, à l'âge de 74 ans, à Vincennes (F 94).. Elle s'unit avec Jean-Baptiste Marie Antoine Bigenwald (1880-25.10.1918), commerçant, fils de Jean-Baptiste Augustin dit Augustin et de Marie Augustine Bedon. Ils se marient le jeudi 30 avril 1903 à Porrentruy (Ch 2900). Le couple aura six enfants:

Le 30 avril 1904 naît sa fille Madeleine. Alice est âgée de 22 ans.

Le 28 février 1906 naît sa fille Marie-Antoinette. Alice est âgée de 24 ans

Le 7 juillet 1908 naît son fils Jean. Alice est âgée de 26 ans.

Le 23 juillet 1910 naît sa fille Suzanne. Alice est âgée de 29 ans.

Le 23 avril 1913 naît son fils Auguste. Alice est âgée de 31 ans.

Le 7 juillet 1915 naît son fils Charles. Alice est âgée de 33 ans.

**Question No 762**

**Barbe**

**Marcel Fournier**

Recherche les parents de Louis Barbe, °1802 au Noirmont (Suisse), x vers 1827 au Noirmont à Ursula Debrosse, ° vers 1805 en Suisse. Il sont les parents de:

François-Séraphin Barbe, ° 23.04.1834 au Noirmont, + 08.10.1923 à Lac-Mégantic. x 16.12.1857 Les Bois (Suisse) à Henriette.Florentine Cattin, ° 09.07.1832 aux Bois, + 24.02.1904 à Lac-Mégantic. Ils ont eu cinq enfants:

1. Alcide, ° 23.09.1859 au Noirmont, + 09.08.1892 à Lac-Mégantic.

2. Aline, ° 29.09.1861 au Noirmont, + 10.04.1952 à Lac-Mégantic.

3. Joséphine.Léontine, ° 29.05.1864 aux Bois, + 08.07.1957 à Lévis,  
x 28.06.1894 à Lac-Mégantic à François Xavier Vachon, ° 18.12.1867 à Québec, + 18.03.1926 à Lac-Mégantic.

4. Joséphine, ° 1869 en Suisse, + avant 1881 au Canada.

5. Lina, ° 14.08.1876 aux Bois, + 29.09.1967 à Lac-Mégantic,  
x 06.10.1903 à Lac-Mégantic à Romain Vienneau, ° 27.01.1875 en France, + 05.12.1942 à Lac-Mégantic

## Entraide/Activités du Cercle

---

**Question No 763**

**Stempfelet**

**Liliane Detelder**

Recherche l'acte de naissance de Jean-Baptiste Stempfelet, né à Charmoille le 19.7.1754, marié en 1788 à Marie-Anne Fridelance.

\* \* \* \* \*

### ¿ ¿ ¿   R E P O N S E S   ¿ ¿ ¿

**Réponse No 724**

**Fleury**

**Hubert Ackermann**

Pierre Fleury, ° 1845, + 4.2.1877 à Fontenais. En revanche, je ne connais pas la date et le lieu de décès de son épouse Gènereuse née Metthez, ° 1841. Au moins deux enfants:

- François, ° 1873 Seleute, + 1963 Saignelégier. ∞ 1901 Saint-Ursanne à Julia née Thiévent, ° 1882 Soubey, + 1968 Soubey, neuf enfants nés entre 1905 et 1924.
- Joseph, ° 1875 Seleute, + 1944 Beaucourt, ∞ 1899 Courgenay à Ida née Jolidon, ° 1877 Saint-Brais, + Beaucourt, 11 enfants nés entre 1900 et 1914 à Seleute et Courgenay.

**Réponse No 745**

**Fleury**

**Raymond Lachat**

Constant Joseph FLEURY, ° 10.02.1845 à Vermes et Marie Gènereuse, née Bonvallat, ° 06.03.1847 à Miécourt ont eu trois enfants:

Marie Catherine, ° 01.11.1878 - pas d'enfant.

Augusta, ° 13.05.1882 - pas d'enfant.

Marie Berta°, 23.12.1887 - pas d'enfant.

**Réponse No 748**

**Winkler**

**Charles-André Lehmann**

Dans une convention de bail datée de Buix en février 1936, Charles Winkler, propriétaire à Sainte-Croix, près Fontenais, se porte garant des engagements du fermier Ernest Plier, allié Winkler, cultivateur à Montignez.

\* \* \* \* \*

## Bibliographie

Le Cercle a reçu récemment deux ouvrages que nous signalons à l'attention des membres tout en remerciant vivement leurs auteurs de leur don à notre bibliothèque. Le premier évoque le destin de Marianne Joset, une Jurassienne ayant émigré avec sa famille à Nova Friburgo en 1819, et le second présente une famille de patrons horlogers neuchâtelois, les Robert-Tissot, de Fontainemelon.

**Sérgio Bittencourt-Sampaio, *O Hôtel Salusse em Nova Friburgo. Núcleo familiar, político e social. Edição revista e ampliada. Rio de Janeiro. Imprimatur, 2009, 124 p.***

En 1997, Sérgio Bittencourt-Sampaio nous faisait parvenir un ouvrage intitulé *Imagens de familia* (cf. bulletin No 19), dans lequel il évoquait l'histoire de l'Hôtel Salusse, établissement fondé vers le milieu du XIXe siècle à Nova Friburgo par Guillaume Salusse, ancien capitaine au long cours de la Marine française, et son épouse Marianne Joset. Celle-ci était la fille de Joseph et Marie Françoise Bandelier, née en 1806 à Courfaivre, elle était arrivée à Nova Friburgo en avril 1819 avec son père. Sa mère et son frère étaient morts pendant la traversée. Marianne Joset est l'arrière arrière-grand-mère de l'auteur.

Le nouvel ouvrage comprend quatre parties. Après une présentation de Nova Friburgo au milieu de XIXe siècle, Sérgio Bittencourt-Sampaio présente les «immigrés fondateurs», soit Marianne Joset et Guillaume Salusse, dont il retrace le parcours jusqu'à leur mariage en 1830. La troisième partie est consacrée à la famille Salusse, avec la biographie des huit enfants, et son ascension sociale à Nova Friburgo dans la seconde moitié du XIXe siècle. La dernière partie relate l'apogée et le déclin de l'Hôtel Salusse, qui fut pendant quelques décennies l'un des centres de la vie sociale et culturelle de Nova Friburgo.

L'arbre d'ascendance de Marianne Joset indique qu'elle remonte par Joseph Joset-Bandelier (1764-1829), Henri Joset-Greppin (1734-1805), Joseph Joset-Bourquin (1698-1756), Gérard Joset-Bandelier (v. 1665-1705), Nicolas Joset (v. 1622-1702) à Georges Joset (1590-1675).

**Robin Moschard, *Généalogie des Robert-Tissot, industriels de la Fabrique d'Horlogerie de Fontainemelon (FHF), du Locle, La Chaux-de-Fonds, Fontainemelon et Cernier, Neuchâtel, novembre 2009.***

Robin Moschard s'est intéressé à la famille Robert-Tissot, car elle compte doublement dans sa généalogie. D'une part, Eugénie Robert-Tissot (1855-1933), de Fontainemelon, est son arrière-grand-mère: elle a épousé Charles Moschard (1849-1920), de Moutier, banquier à Delémont, fils d'Auguste (1817-1900), avocat et conseiller d'Etat bernois (1850-1854). D'autre part, Elise Moschard, la sœur de son arrière-grand-père Charles, avait marié Henri Robert-Tissot, un des directeurs de la FHF, lequel était l'oncle de sa belle-sœur Eugénie.

Robin Moschard a reconstitué la descendance des trois branches issues des deux fils d'Henri Robert-Tissot-Ducommun-dit-Boudry (1785-1835): soit les deux branches issues d'Henri (1823-1896) – la descendance de son gendre Max Carbonnier-Robert-Tissot (1857-1934) – et celle de son fils Paul Robert-Tissot-de Marval (1863-1940) – et celle d'Auguste (1826-1892). Ces trois listes de descendance, très riches en informations biographiques, concernent aussi les familles alliées de Coulon, de Montmollin, de Meuron, de Perrot, Secretan, pour n'en citer que quelques-unes. Ainsi apparaissent diverses personnalités influentes de l'économie de l'arc jurassien: dans l'entourage familial des Robert-Tissot de la Fabrique d'Horlogerie de Fontainemelon, notamment Sydney de Coulon, administrateur délégué d'Ebauches SA de 1933 à 1964 et conseiller aux Etats libéral de 1949 à 1963, ainsi que plusieurs autres grands patrons de l'horlogerie et des câbleries de Cortaillod et Cossonay. On rencontre aussi l'architecte Pierre de Mauron, lauréat avec Jacques Herzog du prestigieux prix Pritzker en 2001.

Robin Moschard évoque aussi la résidence Robert-Tissot de Königshof, près de Soleure, avec ses premiers propriétaires, ainsi que ses puissants voisins du château de Waldegg, la famille de Besenval, famille patricienne soleuroise, originaire du Val d'Aoste et bourgeoise de la cité dès 1630.

Une cinquantaine de pages d'illustrations complètent cet ouvrage, montrant notamment les bâtiments et ateliers de la fabrique d'horlogerie de Fontainemelon ainsi que les visages d'une vingtaine de personnalités marquantes de la parenté Robert-Tissot.

**👉👉 Dates à retenir 👈👈**

**Samedi 6 mars à Delémont, Hôtel du Boeuf, à 14 h 15**

Assemblée générale annuelle  
*Histoire de la famille noble de Reinach*  
par Marc Glotz

**Mercredi 19 mai à Moutier, Hôtel de la Gare, à 19 h**

Réunion trimestrielle

**Mercredi 8 septembre, à Delémont, à 19 h**

*Petite histoire franco-suisse des Gatherat*  
par Mme Christine Boissenin

**Samedi 25 septembre**

Sortie à Soleure: visite des Archives cantonales et de la ville

**Samedi 20 novembre à Moutier, à 14 h 15**

Réunion trimestrielle

**Cercle généalogique de l'Ancien Evêché de Bâle : Bureau 2009**

<b>Président d'honneur:</b>	Jean-Philippe GOBAT
<b>Bureau</b>	
Président:	François KOHLER, Route de Bâle 34, 2800 DELEMONT
Vice-président:	François RAIS, Rue Jean-Prévôt 25, 2800 DELEMONT
Secrétaire :	Françoise THEURILLAT, Fin du Pertuis 12a, 2605 SONCEBOZ
Caissier:	Jean CHRISTE-MEIER, Chemin de l'Ecole, 2812 MOVELIER
Assesseurs:	Marie-Claire MOUCHE, Grands-Champs 10, 2900 PORRENTRUUY Georges ECABERT, Rière l'Eglise, 2606 CORGEMONT Gervais VON GUNTEN, Reuchenette 108, 2504 BIENNE Armand NUSBAUMER, Encrannes 3, 2800 DELEMONT

**Adresse :**

c/o François Kohler, route de Bâle 34, CH 2800 DELEMONT  
Tél. : 032 422 18 84 ; courriel : frjkohler@bluewin.ch  
Site Internet : [www.jura.ch/cgaeb/](http://www.jura.ch/cgaeb/)

**Cotisations**

Membres domiciliés en Suisse: Fr. s.: 40.-  
Membres domiciliés à l'étranger: Fr. s.: 45.- (30 euros)  
CCP : 25-14919-3

**Vente du bulletin au numéro**

On peut obtenir des exemplaires de ce bulletin au prix de Fr. 6.- (Fr. 4.- pour les membres)

---

**Rédaction: François KOHLER**